

31 3 1/2 13

AMONSIÉVR DE LILLY
Euyer, Con^{sr} Secretaire du Roy Maison,
Couroine de France et de ses Finances
et Sur-jintendant de la Musique de sa
Majesté.

Monsieur,

Je ferois une faute inexcusable, si, ayant l'honneur d'être un de vos Elèves, et vous étant
attache par tant d'autres obligations qui me sont particulieres, je ne vous offrois les essais
de ce que j'ay appris en executant vos Scavantes et admirables compositions. Je vous pre-
sente donc ce recueil, et comme à mon Sur-jintendant, et comme à mon Bienfaicteur. Je
vous le presente aussi comme au premier homme qui ait jamais été dans tous les divers

caracteres de Musique. Personne ne vous conteste ce titre. Les plus beaux genies
confessent qu'ils n'ont point de route plus seure et plus facile, pour reüssir dans cette-
profession, que l'estude de vos Ouvrages. Tous les Princes de l'Europe, qui veulent fai-
re fleurir cet Art dans leurs Etats n'en connoissent plus d'autre voie. Mais quels-
que puissent être ces avantages, ils vous laisseroient toujours quelque chose a sou-
haiter. Un seul a rempli vos desirs et vous a comblé de gloire. C'est d'avoir plu à
Louis le Grand, et d'avoir fourni à la Posterité les Aurs sur lesquels elle celebre:
ra le Nom et les fameux exploits de ce Monarque. Vos Chants étoient les seuls qui pou-
voient dignement accompagner son immortelle Histoire. Ils passeroient avec elle cher-
toutes les Nations. Déjà nous avons veu des Peuples, que le bruit de sa grandeur
avoit attirés des Climats les plus éloignés de nous, s'en retourner charmez de vos Chan-
sons autant qu'étonnés de la Majesté du Heros pour qui vous les composez. Quels
fruits de vos travaux: mais en mesme temps, quel honneur pour moi: d'avoir un si illus-
tre Protecteur que vous, et de pouvoir tous les jours vous témoigner, par mon attache-
ment et mon respect que je suis

Monsieur

Votre tres humble, tres
obeissant, et tres oblige
Serviteur, Marsais